



Les retraités toujours aussi déterminés

Les retraité-e-s de toutes origines professionnelles, à l'appel de 8 syndicats et associations de retraités, étaient particulièrement nombreux dans les manifestations des 5 et 10 décembre et ont ainsi contribué à une mobilisation que l'on peut qualifier d'historique.

Si beaucoup s'interrogent sur la finalité de la réforme à points que veut imposer Emmanuel Macron et son gouvernement, la situation faite aux retraités indique clairement les objectifs visés : la réduction du montant des pensions par l'augmentation de la CSG, la désindexation des pensions et l'augmentation dérisoire des pensions au regard de la hausse des prix en 2018, 2019 et 2020.

Les retraités ont tout à craindre de la mise en œuvre de cette réforme car elle entraînerait à terme l'affaiblissement de notre système de retraite par répartition solidaire et de son financement et « justifierait » ainsi la poursuite du blocage de nos pensions. Les opposants, dont nous sommes, à la réforme à points sont porteurs de propositions alternatives qui visent à améliorer notre système en le confortant et c'est parfaitement possible.

Le Premier ministre semble vouloir persister et engager une épreuve de force lourde de dangers pour la cohésion sociale. Il compte sur la lassitude des uns, les difficultés financières résultant de plusieurs jours de grève, la peur de manifester et espère pouvoir retourner l'opinion en stigmatisant les régimes spéciaux. Notre détermination à l'instar des manifestants des 5 et 10 décembre est intacte.

Nous sommes résolument partie prenante des journées d'actions décidées pour le jeudi 12 décembre et le mardi 17 décembre, car nous voulons reconquérir notre pouvoir d'achat par une augmentation de nos pensions pour tous les retraités, dès le 1^{er} janvier 2020, correspondant à minima à la hausse des prix.

Nous appelons les retraité-e-s dans l'unité la plus large à se joindre à toutes les initiatives et à en prendre eux-mêmes pour mettre en échec le projet de réforme à points et la politique de régression de notre pouvoir vivre.

Montreuil, le 11 décembre 2019